

# Le Vent du destin. Manouches, Roms et gitans

## MICHÈLE BRABO (POSTFACE DE MARIE TREPS)

Ils ont débarqué dans les contrées occidentales au XVe siècle. Au fil du temps, les noms dont on les désignait changèrent dix fois, le regard porté sur eux tout autant, et la fascination qu'ils exercèrent fut tour à tour aimant ou repoussoir. Nous serions aujourd'hui plutôt dans une période de refus, comme en témoignent certaines des photographies de Michèle Brabo, qui va à la rencontre des Tziganes et autres Bohémiens à travers le monde depuis des décennies. Tandis que Marie Treps, dans le beau texte qui conclut le recueil d'images, rappelle qu'en 1421 « *ceux qui venaient d'Égypte* » furent souvent les protégés des seigneurs et que leur arrivée dans les bourgades entraînait la joie plutôt que l'effroi.

Les photos, en noir et blanc, « consenties » et même souvent « partagées », nous racontent la vie quotidienne, le travail, le voyage, la famille, la musique, les vêtements, la foi – tout ce qui tisse « *le lien réel qui unit ces êtres dispersés à la surface de la terre* ». Le texte nous rappelle l'origine, l'histoire tourmentée jusqu'au génocide de la seconde guerre mondiale, la langue déclinée selon les géographies et toujours habitée, mais aussi la diversité culturelle réinventée au fil des errances.

Aujourd'hui, alors que l'on pourrait les définir comme Européens par excellence, sur le Vieux Continent ils sont le plus souvent repoussés partout, marginalisés, et parfois même, comme en Slovaquie, stérilisés.

**Sylvie Braibant.**

Seuil, Paris, 2005, 144 pages, 30 euros.

LE MONDE DIPLOMATIQUE | novembre 2005 | Page 34  
<http://www.monde-diplomatique.fr/2005/11/BRAIBANT/12948>

TOUS DROITS RÉSERVÉS © 2006 Le Monde diplomatique.